COLLOQUE INTERNATIONAL

1960-2004, BILAN ET TENDANCES DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE

Lubumbashi, 26-28 janvier 2005

LES ACTES DU COLLOQUE

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI

PREFACE

Lors d'une conférence inaugurale donnée à l'ouverture des journées sur l'église et la société congolaise actuelle (10-11 mai 2002), je disais que l'histoire de la rencontre des cultures et des nations avait été portée, depuis le XIXe siècle, par des mouvements d'idées désignés sous des vocables divers : civilisation, développement, planétarisation, mondialisation ou globalisation. Et j'ajoutais que les termes ne devaient donc pas nous effrayer, c'était la réalité que désignaient ces termes et la manière dont ils la désignaient qui devait attirer notre attention, car il s'agissait là de l'expression de l'évolution et de la variation des expériences humaines. Evolution et variation auxquelles, en d'autres circonstances, j'ai fait porter le manteau de « la traversée continue ». Loin d'être une simple expression du contenu et de la forme, c'est une version de la rencontre entre l'Université que j'ai mandat d'orienter et la société immédiate et lointaine. La traversée continue de l'Université ne peut se concevoir qu'en termes des réalisations scientifiques ou autres qui disponibilisent biens et personnes ressources. C'est le cas de cette rencontre qui a regroupé autour de sa mémoire des gens de lettres venus de tous les horizons de la francophonie.

La traversée parait donc comme une quête de bien être, de bien savoir et de bien faire. C'est dans ce sens qu'après la version numérique exposée sur le site de l'Université de Lubumbashi www.unilu.ac.cd, je voudrais situer la sortie de la version papier des actes du colloque international de Lubumbashi sous le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine », organisé par mon Université en partenariat avec le Réseau de Littérature Critique de l'Afrique Subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa.

Dans ce sens, je salue « ***ces actes*** » et leur donne dans ma prière la force d'être et d'agir pour l'évolution et la variation de nos expériences.

Pr KAUMBA Lufunda

Recteur de l'Unilu

AVANT-PROPOS

Le colloque international, organisé à l'Université de Lubumbashi, du 24 au 26 janvier 2005, sur « 1960 –2004, Bilan et tendances de la littérature négro-africaine », est une réponse heureuse à la question de savoir comment cette littérature a assumé son destin au cours de cette deuxième moitié du 20è siècle et quelles sont les perspectives possibles pour son avenir.

Effectivement, quand on sait que la littérature, de manière générale, est entendue comme transposition du fait social, expression de la conscience collective déifiée en vue de l'interprétation et de la traduction de cette dernière en mot d'ordre par les masses populaires en attente d'un idéal, il est tout à fait pertinent que ce colloque de Lubumbashi cherche à répondre à la question « qu'a pu la littérature négro-africaine face à l'histoire de la décolonisation africaine à partir des années 60 ? ». A quoi a-t-elle servi ? En quoi a-t-elle fait partie des pratiques de pensée qui participent à la création des faits culturels africains ?

La réponse à cette problématique se veut plurielle mais globale. Aussi la réflexion va-t-elle se focaliser tour à tour sur la nature institutionnelle de la littérature négro-africaine (communications en plénière), sur ses parcours historiques (atelier I), sa thématique (atelier II), ses problèmes et techniques de l'écriture (atelier III), ses autres genres (atelier IV) et la question de littérature, langue et société (atelier V). En effet, après un flash sur quelques écrivains, les communications en plénière soulèvent la question de l'approche institutionnelle des textes et contextes de la littérature négro-africaine, dénoncent le bradage de sa dynamique de décolonisation et relèvent sa politisation et son enclavement.

Par ailleurs, sous forme de chronofilm de la littérature négro-africaine (1960-2004), les parcours historiques de cette dernière abordent successivement le problème de ses dénominations, son éclatement en littératures nationales, ses contacts avec les littératures africaines de langue anglaise et la question de son enseignement.

La thématique de la littérature narrative négro-africaine, quant à elle, exploite un sociogramme diversifié, essentiellement autour des thèmes de modernité, espoir, identités, cafritude, conflits ethniques, politiques, linguistiques et culturels, misère, humanisme, violence, interdits…

Les problèmes et techniques de l'écriture se révèlent à travers les préoccupations relatives à la création artistique, notamment le discours africain, l'appropriation de la langue française, la mystification du lecteur, l'épistolarité, la typologie, le pré-texte, le co-texte, l'hypertexte, les figures du réalisme, l'écriture et l'engagement, etc.

L'analyse des autres genres porte principalement sur la littérature de jeunesse, le théâtre populaire, le théâtre filmé, la poésie, l'histoire immédiate, les schèmes des littératures orales africaines…

Enfin, l'examen des rapports entre littérature, langue et société aborde avec pertinence la question de la francophonie, de la réception des œuvres littéraires africaines, des aspects sociolinguistiques et praxéologiques, de l'édition africaine, du développement en Afrique, etc.

Il appert de ce qui précède, de la diversité des champs d'analyse à la globalité des objectifs à atteindre, le colloque de Lubumbashi sur le bilan et les perspectives de la littérature négro-africaine (1960-2004) apparaît finalement comme un moment d'arrêt important qui concerne tous les acteurs des mutations sociales : écrivains, critiques littéraires, masses populaires, décideurs politiques… Dans une même dynamique d'action, que chacun se rappelle que la littérature « fait » sa société et la société « fait » sa littérature.

Pr. AMURI MPALA-LUTEBELE

Président du Comité Scientifique du Colloque

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mardi 25 janvier 2005

15h00 : Inscription, distribution des documents de travail

Lieu : Siège du Comité CRITAOI - Lubumbashi, sis 4ème niveau du building administratif de l'Université de Lubumbashi.

Mercredi 26 janvier 2005 :

Avant- midi :

9h00 : *Ouverture officielle*

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

- Mot de bienvenue par le Doyen de la Faculté
- Mot d'ouverture par le Recteur de l'Université de Lubumbashi

10h00 : *Ouverture scientifique*

- Lecture de l'argument : Jean- Pierre Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi

10h20- 12h30 : *Conférences inaugurales*

Modérateur : Pr. Alexis Takizala.

Secrétaire rapporteur : Mutoba Kapoma,

- *Littérature africaine de Langue française : Flash sur quelques écrivains vedettes. Patrice Nyembwe Tshikumambila, Université de Lubumbashi.*
- *La marginalité dans la littérature négro-africaine : Hier, aujourd'hui et demain. Jacques CHEVRIER, Université de Paris IV Sorbonne*
- *L'édition africaine : Situation, enjeux et perspectives. Mukala Kadima - Nzuji, Université Marien Ngouabi.*
- *La nouvelle perspective sur les littératures africaines francophones. Une analyse institutionnelle. Pierre Halen, Université de Metz.*

12h30 : Cocktail + Pause + Repas

Après- midi :

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato, ISP/Lubumbashi

Communications

- *Chronofilm de l'épopée nègre. François Abibi Azapane, Université de Kisangani*
- *Comment l'appeler ? Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi*
- *La physionomie actuelle de la littérature négro- africaine. Marcel Kongo Tsakala, Université de Lubumbashi.*
- *État présent et passé de l'institution littéraire francophone au Cameroun : Quelles perspectives d'avenir. Nathalie Coursy, Université de Yaoundé.*

Pause-café de 30 minutes

- *La littérature d'expression espagnole à l'orée du 21ème siècle, bilan et tendance. N'gom M'bare, Morgan State University.*
- *La promotion des lettres congolaises dans l'enseignement secondaire et universitaire en RDC. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*
- *Littératures africaines d'expressions anglaise et francaise : mêmes combats, diverses stratégies de 1960 à ce jour. Félix Ulombe Kaputu, Université de Lubumbashi.*

.ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE.

Lieu : Séminaire des Sciences Historiques
Heure : 14h30- 18h00
Modérateur : Alain Joseph Sissao.
Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi
Communications

- *Le roman africain d'expression française et ses constances thématiques (1960- 2004) : une approche socio-critique. Alphonse Mbuyamba Kankolongo, Université de Kinshasa.*
- *Le conflit politique, le conflit linguistique et culturel dans « Allah n'est pas obligé » de Kourouma. Alain Joseph Sissao, Institut des Sciences de Société, Ouagadougou*
- *Discontinuités littéraires et figures de la personne : réflexion sur la modernité et ses conséquences en littératures francophones au Sud du Sahara. Géorice Berthin Madebe, IRSH/LE ENAREST, Libreville.*
- *La thématique de la misère en littérature négro- africaine : approche linguistique. JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi.*

Pause- café de 30 minutes

- *Dénonciation et afro pessimisme dans la littérature africaine. Fabien Kabeya Munkamb, Université de Lubumbashi.*
- *Le roman philosophique dans la littérature congolaise : un effort à fournir. Mpoyo Shindano, Université de Lubumbashi.*
- *L'image de la femme dans quelques contes haoussa du Niger. Cypien Mutoba, Université de Lubumbashi.*
- *La métissité : une nouvelle figure de l'identité africaine chez VY Mudimbe et G.Ngal à l'ère de la mondialisation. Emmanuel Banywesize, Université de Lubumbashi*
- *La cafritude, attendue comme puinée de la négritude. Ambourhouet Bigmann, Université Omar Bongo.*
- *La place de la violence et des interdits dans la description des champs littéraires africains. Monga Lumama Ntambo, Université de Lubumbashi.*

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.
Heure : 14h30- 18h
Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint-Louis ;
Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Communications

- *Évolution des techniques scripturales dans les romans négro- africains de 1960 à nos jours. Valérien Dhedya, Université de Kisangani.*
- *L'épistolarité dans la littérature africaine francophone : Etats des lieux. Mwamba Cabakulu, UGB de Saint-Louis.*
- *L'autre du savoir dans les littératures féminines contemporaines à travers les cas de Bessora (Gabon), Beyala (Cameroun) et Bugul (Sénégal/Bénin). Romuald Fonkoua Université Marc Bloch.A*
- *De l'oralité à l'écriture : la dynamique du concept littéraire en Afrique. Michelle Tanon Lora, Université de Cocody, Abidjan.*

Pause- café de 30 minutes

- *Le sort de l'épique dans le « discours africain » d'Ahmadou Kourouma. Brigitte Dodu, Université Marc Bloch.*
- *La voix enragée de l'enfant à l'âge de la mondialisation : Kourouma, Ndongala et Bugul. Kasongo M. Kapanga, University of Richmond, USA*
- *La mystification du lecteur dans le roman négro- africain de la décennie 80 à nos jours. Makoma Makita, ISP /Bukavu.*

- *Tiers-espace de l'écriture et problèmes typologiques dans « Vie et Mœurs d'un primitif … de P.Ngandu ». Kayembe Kabemba, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu :Local 64
Heure :14h30-18h00
Modérateur :Valérien Dedhya,Université de Kisangani.
Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Communications

- *La littérature de jeunesse en FL2 /FLE. Astrid Berrier, Université du Québec à Montréal*
- *La littérature de jeunesse entre création littéraire, formation à la lecture : le cas des éditions Bakamé. Danièle Henky, Université de Metz*
- *Les tendances de la création théâtrale, d'hier à aujourd'hui : Structures, thématiques et idéologie. Célestin Kilanga,ISP/Lubumbashi.*
- *Le théâtre populaire africain : Enjeux et Perspectives. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*
- *La musique congolaise moderne : Parcours thématique et artistique. Maurice Monsengo Vantibah, ISES/Lubumbashi.*

Pause- café de 30 minutes

- *Poésie et histoire immédiate : Bilan et perspectives de la littérature congolaise au Katanga. Jano Bakasanda, Pléiade congolaise.*
- *Esquisse d'un itinéraire identitaire dans la nouvelle congolaise de langue française. Jules Katumbwe B. M, Université de Lubumbashi.*
- *Du théâtre filmé vers un nouveau langage de l'image théâtrale .Gros-plan sur la troupe Mufwankolo. Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE

Lieu : Local 2.
Heure :14 H30-18H
Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi.
Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi.

Communications

- *Immigritude, amour et identité. L'exemple de Calixthe Beyala et Ken Bugul. Alpha Noël Malonga, Université Marien Ngouabi.*
- *Techniques d'innovation lexico-sémantique en littérature négro-africaine. Josiane Leya Kayembe, Université de Lubumbashi.*
- *Pratiques et représentations sociolinguistiques dans la nouvelle congolaise de langue française. Maurice Muyaya , Université de Lubumbashi.*
- *La question du renouvellement des études littéraires africaines. Sanou Salaka, Université de Ouagadougou.*

Pause- café de 30 minutes

- *Plurilinguisme et littérature en Afrique noire. Nestor Diansonsinsa, Université de Lubumbashi.*
- *La littérature africaine en langues africaines : Quel avenir ?Katsuva Ngoloma, University of Swaziland.*
- *Aspects sociolinguistiques et praxéologiques de la littérature négro- africaine écrite en français. François Mpamba Kamba, ISP/ Kananga.*

Jeudi 27 janvier 2005
Avant- midi
Travaux en plénière 8h30- 10h30
Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Modérateur : J. Mpungu Mulenda, Université de Lubumbashi
Secrétaire rapporteur : Floribert Sakwa, Université de Lubumbashi

- *Une œuvre majeure* des *littératures d'Afrique noire : Wole Soyinka. Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS-LLACAN, UMR.*
- *Langue et littérature : problème du passage des schèmes linguistiques aux schèmes conceptuels en littérature dite négro-africaine. Julien Kilanga, Département des Langues et de l'Ecrit, AIF/Paris.*
- *Littératures africaines francophones du 20ème siècle : dynamique de décolonisation bradée . Maurice Amuri Mpala, Université de Lubumbashi.*
- *Au verso du miroir : Le texte africain depuis "l'autre rive". Katell Colin- Thebaudeau, Université Laval, Québec.*

10h30- 11h00 : Pause - café de 30 minutes
Travaux en ateliers

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu: Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises
Heure : 11h- 12h30
Modérateur : N'gom M'bare.
Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.
Communications.

- *Le bilan de littérature négro- africaine en chiffres : une analyse statistique. Daniel Canda, Université de Lubumbashi.*
- *La question d'enseignement de littérature négro- africaine en RDC. Parcours historiques et problèmes. JP Bwanga Zanzi , Olivier Nyembo Ndobezya et Nathalie Mukadi, Université de Lubumbashi.*

ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE

Lieu : Séminaire des Sciences historiques
Heure : 11h00- 12h30
Modérateur : Alain Sissao
Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Communications

- *L'univers social des romans de Pius Ngandu Nkashama. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi.*
- *Le problème de l'identité socio-culturelle dans le roman africain : Cas de Tribaliques de Henri Lopès et l'Aventure ambiguë de Cheik Hamidou Kane. J.P. Kankwenda Odia.*
- *Pluralisme médical dans les romans négro-africains. Albert Luboya, Université de Lubumbashi.*
- *Christophe Okigbo : l'écriture et l'engagement. Mutoke Tujibikile, Université de Lubumbashi .*
- *Les douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall ou la thématique de l'espoir. Esther Mujinga Sapato, ISP-Lubumbashi*
- *La symbolique des conflits ethniques dans les genres oratoires religieux en RDC. Jean- Claude Moket, Université de Lubumbashi.*
- *L'humanisme senghorien face à la construction de l'Universel. Vincent Kabuya Kitofa, Université de Lubumbashi.*

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs
Heure : 11h00- 12h30
Modérateur : Mwamba Cabakulu.
Secrétaire Rapporteur : Fidèle Ndombe.

- *La polémologie comme source de création artistique dans la littérature négro-africaine. Pierre Banza Kasanda, Université de Lubumbashi*

- *Du plurilinguisme comme stratégie de l'écriture littéraire en Afrique noire : Cas de l'œuvre de Zamenga Batukezanga. Richard Mukendi et Nestor Diansonsisa. Université de Lubumbashi.*
- *Une littérature politisée et enclavée : l'écrivain congolais, le lecteur et le critique. Jenny Chiwengo, Creighton University, USA*
- *La nouvelle congolaise aujourd'hui : Texte, contexte et idéologie. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi*
- *Différentes figures du réalisme chez Jorge Luis Borges, Henry James et Chikaya U'tamsi : hasard ou influence. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*
- *Le baroque dans le roman africain de 80 à nos jours. Ilunga Yolola, Universtié de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64
Heure : 11h00- 12h30
Modérateur : Valérien Dedhya Bugande, Université de Kisangani.
Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi.

Communications

- *La production théâtrale en RDC : un inventaire, une catégorisation vers une hiérarchisation. J. Mpungu, Floribert Sakwa et Christian Kunda, Université de Lubumbashi.*
- *Pistes de création artistique chez JB Mpiana, volume II. Mukendi Nkashama et Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*
- *Le théâtre au service du pouvoir. Christian Nkunda, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE

Lieu : Local 2.
Heure : 11h 00- 12h 30
Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi
Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

Communications

- *La restauration des langues classiques en RD Congo pour une francophonie de plus en plus élargie. Kizobo O'bweng, Université de Lubumbashi.*
- *Voix littéraires de la diaspora congolaise. Nyunda ya Rubango, University of Nebraska at Omaha, USA*
- *La réception de la littérature congolaise à l'université, 40 ans après l'indépendance. Fidèle Ndombe, Université de Lubumbashi.*
- *Langue et littérature : l'oral et l'écrit dans la nouvelle congolaise francophone. Mukendi Nkashama, Université de Lubumbashi.*
- *Les xénismes dans les romans africains : entre citations, traduction et création lexicale. Edema Atibakwa, LLACAN-CNRS-Villejuif.*
- *Le paradigme socio- praxéologique dans l'analyse des pratiques discursives en RDC. Pour une culture interdisciplinaire. G.Ch. Kambaji, Université de Lubumbashi*
- *Roman africain et roman américain : regards critiques et quelques considérations sur les fonctions sociales de l'écrivain. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

Pause +Repas

Après-midi

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises
Heure : 15h00- 18h00
Modérateur : N'gom M'bare.
Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.
Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE

Lieu : Séminaire de Sciences historiques
Heure : 15h00- 18h00
Modérateur : Alain Joseph Sissao.
Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.
Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.
Heure : 15h00- 18h00
Modérateur : Mwamba Cabakulu.
Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe.
Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64
Heure : 15h00- 18h00
Modérateur : Valérien Dedhya B.
Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole.
Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE

Lieu : Local 2
Heure : 15h00 -18h00
Modérateur : Maurice Muyaya.
Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze.
Audition et adoption du rapport d'atelier
Vendredi 28 janvier 2004
10h00 : *Adoption du rapport général*
Modérateur : Jacques Keba Tau.
Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma
11h30 : Clôture officielle

- **Cérémonie de collation des grades académiques du Doctorat Honoris Causa.**
- Lecture du rapport général
- Mot des participants
- Mot du Recteur de l'Université de Lubumbashi

- Mot du Ministre de l'enseignement supérieur et universitaire
- Cocktail + Repas.

II. COMPOSITION DES BUREAUX

a. Travaux en plénière :
Mercredi 26 janvier 2005 : avant-midi
Modérateur : Alexis Takizala Masoso, Professeur Emérite, Université de Lubumbashi
Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma, Université de Lubumbashi
Jeudi 27 janvier 2005 : après- midi
Modérateur : Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi
Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi.

b. Travaux en Ateliers
Atelier I. Parcours historiques
Lieu : Séminaire de Lettres et civilisation françaises
Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University, USA
Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga, ISP/ Lubumbashi
Atelier II. Littérature narrative : la thématique
Lieu : Séminaire de Sciences historiques
Modérateur : Alain Sissao, Institut des Sciences de Société, Coordonnateur du Comité CRITAOI - Ouagadougou, Burkina Faso
Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi
Atelier III : Problèmes et techniques de l'écriture
Lieu : Salle de Professeurs
Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal, Coordonnateur du réseau CRITAOI
Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi
Atelier IV. Autres genres
Lieu : Local 64
Modérateur : Valérien Dhedya Bugande, Université de Kisangani.
Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi
Atelier V : Questions de littérature, de langue et société
Lieu : Local 2
Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi
Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

III. ORGANISATION GENERALE

1. Comité d'honneur et de soutien :

- **Président** : Le Recteur de l'Université de Lubumbashi, Professeur Kaumba Lufunda
- **Vice-président** : Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Professeur Fumuni Bikuri ;
- **Membres** :
  - Pr. Huit Mulongo Kalonda, Secrétaire Général Académique de l'Université de Lubumbashi.
  - Pr Robert Mukuna Tshimpela, Vice-Doyen chargé de la recherche.

2. Comité scientifique :

- Président : Pr Maurice Amuri Mpala, Coordonnateur du Comité CRITAOI de Lubumbashi.
- Premier Vice-président : Pr Pierre Halen, Lettres Modernes/ Université de Metz ;
- Deuxième Vice-président : Pr Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS- LLACAN, UMR ;
- Rapporteur Général : Pr Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi,
- Rapporteur Général Adjoint : CT Floribert Sakwa Lufwatula, Université de Lubumbashi,

- Membres Pr Alexis Takizala Masoso(Université de Lubumbashi), Pr Astrid Berrier (Université du Québec à Montréal), Pr Mwamba Cabakulu (UGB de Saint-Louis), Pr Alain Sissao(Université de

  Ouagadougou), Pr François-Xavier Cuche(Président de l'Université Marc BLOCH de Strasbourg), Pr Mbuyamba Kankolongo (Université de Kinshasa), Pr. Valérien Dhedya Bugande(Université de Kisangani), Pr Jean René Achukani Okabo(Université de Lubumbashi), Pr Huit Mulongo Kalonda(Université de Lubumbashi), Pr Jean Kashombo Ntompa (ISP-Lubumbashi), Pr. Maurice Muyaya Wetu(Université de Lubumbashi), Pr Biruru Jean-Paul (Université de Lubumbashi), Pr Nsanda Wamenka, Université de Lubumbashi , Pr. Tshiji Bampendi, Université de Lubumbashi.

3. Comité d'organisation :

Le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi, en partenariat avec CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département de Lettres Modernes, Université Marc Bloch de Strasbourg II, AUF-Bureau Afrique Centrale, et la Direction des langues et de l'Ecrit de l'AIF.

- Président : Pr JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi ;
- Vice-présidents : Jacques Keba Tau, Jean- René Achukani Okabo et Patrice Nyembwe Tshikumambila ;
- Premier secrétaire : Nestor Diansonsisa M.B. ;
- Deuxième secrétaire : Honoré Kabeya Mukamba,
- Troisième secrétaire : Daniel Canda Kishala ;
- Secrétariat technique : Cyprien Mutoba Kapoma, Josiane Leya Kayembe et Jean-Claude Moket

4. Commission de Logistique :

- Président : Dr Donat Tshimboj, Université de Lubumbashi ;
- Premier Vice-président : M. Motonobu Kasajima (Campus Numérique de Kinshasa) ;
- Deuxième Vice -président : Université Marc Bloch de Strasbourg,
- Troisième Vice-président : Direction du département des Langues et de l'Ecrit/AIF ;
- Membres : Pr Jacky Mpungu, Pr César Nkuku Konde(Conseiller Scientifique du Recteur), Pr Mukendi Nkashama, Pr. Félix Ulombe Kaputu, Ass Jules Katumbwe Bin Mutindi, Ass. Robert Thindwa, Ass. Nathalie Mukadi;
- Protocole /Unilu ;
- Mme Kabey (Gérante du Guest-house/Unilu) ;
- Mme Francine Kamina.

IV. ADRESSES UTILES

Département des Lettres et Civilisation Françaises
Faculté des Lettres
Université de Lubumbashi
B.P. 1825
Lubumbashi, République Démocratique du Congo
Courriels : bwangazanzi@yahoo.fr, jean-pierre.bwanga-zanzi@boursiers.info
amurcle@yahoo.fr
kilangamusinde@hotmail.com

SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES

SALUTATIONS CORDIALES
Allocution prononcée par le Professeur Ordinaire KAUMBA Lufunda, Recteur de l'Université de Lubumbashi à l'ouverture du colloque international.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Veuillez agréer l'expression de mes salutations de cordiale bienvenue. C'est sur cette formule de clôture du genre épistolaire que je tiens à ouvrir mon propos à l'occasion de la cérémonie officielle d'ouverture du colloque international organisé conjointement par l'Université de Lubumbashi, l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, sur le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine » dans le cadre des activités du réseau de littérature critique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle. Les temps s'y prêtent car la mode est à la prière, non pas universelle, mais permanente et intempestive.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Du fond de mon cœur, je vous prie d'agréer simplement mes salutations. A vous, je m'adresse sous le mode non d'un roman, d'une nouvelle ou d'un poème, mais plutôt à travers une prière.

La prière, qu'elle soit de demande, d'intercession, de louange, de remerciement ou de délivrance, a ceci de particulier qu'il appartient à celui à qui elle est adressée de bien vouloir l'exaucer ou l'agréer. Mais, en même temps, tout en subordonnant ses fruits de cet agrément conditionnel, la prière est une injonction qui se décline à l'impératif, le conditionnel n'étant alors qu'un euphémisme. Tout en se disant à la deuxième personne, salutations et prière traduisent en fait un état d'esprit et présentent ou annoncent à travers le vocatif de l'exhorte un indicatif déguisé sous le manteau d'un impératif conditionnel habituellement offert en péroraison.

Si la lettre s'achève par une prière d'agrément, ayant statut de salutation finale, je vous accueille par une salutation inaugurale qui est ma prière à vous adressée. Et ce faisant, je vous interpelle (apostrophe), gens de lettres, venus de tous les horizons de la francophonie, partager sur les genres littéraires. Prière de prendre en compte ce genre particulier qu'est la prière dans la littérature africaine tant orale qu'écrite. Toutes ces prières qu'entonnent, récitent ou dégrénent les Africains à longueur de nuits et de jours mériteraient bien qu'on s'y penche, faute de pouvoir les écouter toutes, car certaines, vous vous en doutez bien, sont dites en langues et nécessiteraient des interprètes, véritables alchimistes et non les services d'artisans sculpteurs ou tailleurs de pierre que sont les critiques littéraires.

Que l'on s'adresse à Dieu, à ses prophètes ou aux ancêtres, la prière est aujourd'hui un genre littéraire qui constitue une mine d'or, une mine qui échappe encore tant aux exploitants artisanaux qu'industriels de la critique littéraire.

De même qu'il y avait eu la collecte et la consignation par écrit des mythes, proverbes, contes, psaumes, hymnes et diverses autres productions littéraires, de même nous devrions nous atteler à constituer notre patrimoine de prières du temps présent (pour reprendre cette belle désignation contemporaine du bréviaire) avant l'avènement irréversible de la sécularisation de nos cultures. La prière ponctue les modes de salutations et d'adresse visant le Transcendant. Des modes qui correspondent bien à des cultures qui, comme chez les Andembu de RDC, Zambie et Angola, conçoivent la salutation comme une adresse à travers laquelle le supérieur transmet la force vitale à l'inférieur. « Moyu wenu », que la force de vie soit avec vous. « Tunemushenu mawani », nous vous saluons, s'il vous plaît. « Tunayimushi moyu wawuvulu », nous vous saluons d'une abondante force de vie.

Les jeunes, les gens qui, par leur statut, ne détiennent guère de force vitale supérieure ou qui doivent en recevoir ne peuvent donc normalement que solliciter une salutation. « Atwimushiku mwani », nous vous prions de bien vouloir nous saluer, car c'est ainsi qu'il convient au beau-fils de s'adresser à son beau-père.

Prenant à cœur mon statut d'hôtel qui vous a invité et accueille et consciente de mes responsabilités au sein de l'aréopage académico-littéraire, je vous adresse mes salutations rectorales et vous transmets la force de vie intellectuelle que j'ai reçue, par état et non par nature, lors de mon investiture.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Je formule les vœux de plein succès à ces assises dont l'ambition est de dresser un bilan et d'exploiter de nouveaux horizons en ouvrant de nouvelles perspectives. Ces vœux rejoignent et confrontent, vous vous en doutez bien, mes salutations, car il ne saurait y avoir de prière ni de salutations sans vœux.

Aussi mes salutations autant cordiales que chaleureuses s'accompagnent-elles de souhait de bienvenue, de bon séjour, souhaits que je vous prie de vouloir agréer en ce mois de janvier, qui est l'aube de l'année nouvelle.

A la manière du bonjour matinal, bonne et heureuse année 2005. Puissent vos travaux produire des fruits abondants et délicieux qui, une fois pressés, viendront arroser la fête de l'esprit, juste récompense des efforts naguère déployés. Sur ce, je déclare ouverts les travaux du colloque international du réseau CRITAOI sur le thème ***« 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine ».***

J'ai dit et je vous remercie.

Fait à Lubumbashi, le 26 janvier 2005

Le Recteur de l'Université de Lubumbashi

KAUMBA Lufunda
Professeur Ordinaire

Mot de circonstance de Monsieur le Professeur Dieu-donné FUMUNI Bikuri, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Lubumbashi

- Monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi ;
- Messieurs les Membres du Comité de Gestion de l'Université de Lubumbashi. ;
- Messieurs les Membres du Comité Scientifique du Réseau de la littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Personnel Académique et Scientifique de l'UNILU. ;
- Distingués Invités ;
- Chères Etudiantes et Chers Etudiants ;

Après le colloque international organisé en ce même lieu du 18 au 20 août 2004 par le Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afrique centrale (en sigle CERDAC) rattaché à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, c'est avec un sentiment de légitime fierté que nous accueillons le colloque international que le réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l' Océan Indien (CRITAOI) a initié en partenariat avec le Département de Lettres et Civilisation Françaises de notre Faculté.

Sentiment de légitime fierté, disions – nous, car comment ne pas l'éprouver dans un contexte où depuis environ une décennie l'organisation de ce genre de manifestation relève dans nos Universités congolaises d'une rarissime fortune.

C'est pourquoi, tout en confirmant l'adage selon lequel il n'y a jamais un sans deux, et en attendant de dire qu'il n'y a jamais deux sans trois, nous sommes heureux d'applaudir aujourd'hui ce second moment de la reviviscence des tenues de colloque scientifique international, tenues qui tissaient naguère la grande et bonne renommée de l'humus de notre Faculté.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Pour nous avoir donné l'occasion de continuer à renouer avec les débats fougueux et féconds propres aux grands carrefours scientifiques de ce genre, c'est avec plaisir et enthousiasme que nous les saluons et leur exprimons notre profonde gratitude. Nos salutations et remerciements s'adressent ainsi aux Autorités de l'Université de Lubumbashi, aux responsables du réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, les maîtres de destin de ses assises, au Département de lettres et civilisation Françaises bien outillé des enseignants pétris et d'ardeur incommensurables.

Et à vous tous ici présents, qui êtes venus avec une communication ou dans l'intention de participer aux débats, nous vous disons de même grand merci.

A vous tous, nous nous devons d'être reconnaissants pour avoir communié à l'impulsion d'une réflexion sur le parcours historique, la thématique, les problèmes et techniques de l'écriture de ceux qui se sont donnés le destin d'écrivains, d'hommes de lettres dans le monde de la littérature négro – africaine.

Monsieur le Recteur,

- **Distingués invités,**

Savoir par un exercice de bilan comment la littérature négro – africaine a assumé son destin, et recruter les perspectives d'avenir de cette littérature ne nous paraissent pas sans enjeu majeur tant et si vrai que la semence du destin de l'écrivain est une exigence d'intérêt aux conditions humaines.

L'écrivain est un produit de sa société autant qu'il exerce pour elle. Il est un homme – peuple en tant qu'il doit exprimer, incarner, canaliser**,** orienter**,** réguler les sentiments et les aspirations de ses concitoyens parfois dans la perspective utopiste de rendre l'homme plus grand que l'humain.

On se souviendra ici que c'est cette noble préoccupation de la promotion humaine qui a placé les littéraires au fondement de l'humanisme au siècle des lumières. En effet, qui ne peut se rappeler ici du rôle joué, dans la naissance de la culture humaniste, par Ngal dans *Giambattista vico*, par Montesquieu dans *les lettres persanes*, par Denis Diderot dans son roman *le neveu de rameau*, par Goethe, le romantique, dans *les souffrances du jeune werther*, ou par Jean-Jacques Rousseau dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* ou dans *les rêveries du promeneur solitaire*…, par Rabelais ou par d'autres humanistes qui ont puisé leur inspiration soit à la littérature arabe soit à la littérature greco – latine des anciens. En somme, la littérature a été et demeure le creuset et la matrice seconde des idées qui conditionnent et déterminent le comportement des peuples.

Ainsi donc, prendre la mesure des hommes de lettres comme figure de proue de l'humanisme africain et des mouvements révolutionnaires socio – politiques ; prendre la mesure des littéraires négro-africains comme réflecteurs des émotions négro-africaines ; prendre la mesure des styles particuliers, prosaïques et poétiques de la littérature négro – africaine, tout cela, disions – nous, ne manque pas d'intérêt pour les études littéraires et humaines qui taraudent et décryptent les œuvres combien riches et captivantes de Senghor, de Sony Labou Tansi, de Pius Ngandu Nkashama, de Mukala Kadima.-Nzuji, de Dhedya Bugande, de Kilanga Musinde, de Alexis Takizala Masoso, de Patrice Nyembwe Tshikumambila, de Huit Mulongo Bampeta.

C'est tout cela qui vaut le pesant d'or et la palme d'honneur de ce colloque international auquel nous souhaitons plein succès, tout en présentant le vœu de bienvenue et de bon séjour parmi nous à tous nos grands hôtes, venus des horizons situés hors de nos frontières congolaises et lushoises.

Bon travail ou fructueux débats à tous !

Nous avons dit et vous remercions.

PRESENTATION DE L'ARGUMENT

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues**,

Si, aujourd'hui, nous célébrons cette rencontre internationale c'est grâce à un outil important que la civilisation de l'universel vient de mettre à notre disposition. Cet outil, l'internet dont il est question, nous a permis de communiquer à distance, interchanger à la seconde, de nous rapprocher et de nous unir. Si, aujourd'hui, cette fête francophone est manifeste et évidente c'est au prix des concours de plusieurs personnalités. L'idée de ce colloque est le fruit d'un échange entre Département des Lettres modernes de l'Université de Metz représentée par le Professeur Pierre HALEN et le Département de Lettres et Civilisation françaises de l'Université de Lubumbashi. Le conseil du Département, par le biais de son staff littéraire en a préparé l'argumentaire. Le réseau CRITAOI lui a donné le cachet scientifique international. Le Recteur de l'Université de Lubumbashi et son Comité de gestion l'ont portée moralement, matériellement et financièrement jusqu'à son éclosion ce jour. L'Agence Universitaire de la Francophonie et le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa n'ont pas ménagé leurs efforts pour ce rendez-vous de création des contenus francophones. Le Président de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, M. François Xavier CUCHE, a pesé de tout son poids intellectuel et moral et a mis à la disposition de cette rencontre deux de ses éminents professeurs.

Tel que le Sage malien, Amadou Hampaté Bâ, le disait si joliement, « la beauté d'un tapis provient de la diversité de ses couleurs ». La présence de toutes ces sommités de la science dénote de cette unité qu'est le tapis et de cette diversité formée de ses couleurs. La tenue ce jour de ce colloque à la suite de tant d'autres sur la question dénote de la même réalité. Nous saluons et donnons la paix donc à tous nos collègues venus de tous les horizons de la planète : Etats-Unis, Canada, Europe, Afrique Centrale, Pays de la SADEC pour présenter le bilan et tendances de la littérature négro-africaine de 1960 à 2004.

Les années 60 en Afrique subsaharienne ont marqué l'histoire par l'avènement à l'indépendance de plusieurs pays. La littérature a joué un grand rôle dans la prise de conscience des élites politico-sociales face aux exactions et autres méfaits du colonialisme. La preuve en est que la plupart de ces jeunes pays ont été dirigés par les intellectuels, plus écrivains que politiciens. C'est le cas notamment de Senghor (Sénégal), Nkwame Nkrumah (Ghana), Sékou Touré (Guinée), Jomo Kenyatta (Kenya).

Passée l'effervescence des premières heures des indépendances, les pays africains, presque dans leur majorité, seront dirigés par des soldats, venus au pouvoir à la faveur des coups d'Etat. Commencera alors le primat de l'incurie politique, de la concussion, de la corruption, bref le règne de la "gestion carnassière", pour utiliser l'expression de Sony Labou Tansi. Et là encore, les écrivains comme Henri Lopès, Sony Labou Tansi, Ahmadou Kourouma, Pius Ngandu Nkashama vont de nouveau monter au créneau pour fustiger tous ces travers sociaux.

Vers la fin de la décennie 80, les pays africains s'initient petit à petit à la démocratie, style classique. Mais cette initiation ne sera que balbutiement de démocratie. Et l'Afrique est encore loin de voir le bout du tunnel. Quel rôle les écrivains vont-ils jouer ici aussi ?

Ce colloque se propose donc de dresser un bilan général de l'ensemble de la production littéraire négro-africaine, genre par genre, en vue de dégager les mythes majeurs de cette littérature, ses rapports avec une société en constante mutation, les métamorphoses de son écriture et de ses techniques littéraires. Quels sont les écrivains qui ont marqué d'un sceau particulier la production littéraire négro-africaine de la seconde moitié du 20ème siècle ? Quelles classifications ont été proposées ? Quels sont les problèmes qui

se sont posés (ou qui se posent encore) à cette littérature ? Bref, comment se présente l'état des lieux de la littérature négro-africaine à l'ère de la mondialisation ? Quelles sont, à l'aube du 21ème siècle, les perspectives qu'ouvre cette littérature ?

A ce titre, ce colloque se veut une réflexion et une réponse à ces interrogations. Comme nous ne cesserons de nous répéter, il est organisé par le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi en partenariat avec le réseau CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département des Lettres modernes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, l'AUF- Bureau Afrique Centrale, et la Direction du Centre Wallonie-Bruxelles.

Nous ne terminerons pas notre propos sans évoquer ce message de Maria Marta Arrieta Guevara de l'Université Technologique Nationale –Argentine-Mendoza, adressé aux participants de cette rencontre:'' Quand un homme part définitivement, le premier devoir des survivants est de parler de lui '', dit le narrateur de ***Monnè, outrages et défis***, à propos du griot Djeliba. Mais si « discourir sur la vie » de ce personnage « n'exigeait pas de longues et nombreuses paroles », on ne peut laisser s'éloigner Ahmadou Kourouma sans les salutations convenables…Parler de lui, moins pour construire sa mémoire que pour tenter de situer cet écrivain dans le champ littéraire africain, n'est pas une entreprise facile. D'emblée, son œuvre l'a placé en exil : exilé des formes orthodoxes de l'écriture du français ; exilé des mythes consensuels et contextuels à propos de l'Afrique pré-coloniale, de la résistance à la pénétration française, entre autres ; proscrit, au sens propre, de son pays, pour n'avoir pas compris que le « diseur de vérités » était un gêneur. Il faut donc essayer de restituer à Kourouma sa place… »

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Telles sont la genèse, la ligne rouge et l'adresse pour ce colloque.

Jean-Pierre BWANGA Zanzi,

Coordonnateur du colloque

LA PRODUCTION THEATRALE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE CONGO: UN INVENTAIRE, UNE CATEGORISATION VERS UNE HIERARCHISATION.

MPUNGU Mulenda Saidi,
Floribert SAKWA Lufwatula,
Christian KUNDA Mutoki,
Université de Lubumbashi.

Parler de production littéraire aujourd'hui en RDC est difficile, étant donné le caractère onéreux de l'édition. En effet, peu de romans, peu de nouvelles, peu de théâtre voient réellement le jour et les consommateurs ne se bousculent pas. A propos du théâtre, cependant, si les créations ne sont pas éditées, elles ne sont pas pour autant moins mises en scène. Aussi nous voulons poser ici le problème délicat de répertoire des ouvrages : faut-il ne considérer que les textes édités ? Si nous prenons cette option, notre travail aura tendance à être trop rapidement ficelé tandis que ses limites ne susciteront que peu d'intérêt. Car les dramaturges qui réussissent l'exploit de l'édition sont rares ; ceux qui passent du manuscrit à la scène (avec l'ambition d'être notés et édités) sont légion dans ce pays. Il faut donc prendre en compte les textes inédits de forme dramatique, d'abord parce qu'ils sont les plus nombreux, ensuite parce qu'ils sont, pour la plupart, vivants. Leurs auteurs et acteurs les font jouer et les jouent, se battent tous les jours et rivalisent dans un langage chaque fois renouvelé en attendant d'être reconnus. Les organisateurs des festivals de théâtre sont au moins tous d'accord à ce propos : en RDC, et particulièrement au Katanga, l'art dramatique garde un potentiel vaste et son avenir est certain à condition qu'on l'encourage et qu'on le prenne en charge.

Notre propos est de faire le point sur la situation des écrits de forme dramatique en RDC, et une œuvre bibliographique paraît la plus indiquée. Effectivement, nous allons retenir et présenter tous les éléments d'ordre bibliographique des ouvrages déjà publiés. Mais comme, ainsi que nous l'avons déjà dit, l'édition fait défaut dans ce pays qui n'investit pas suffisamment ou pas du tout dans le livre, nous allons également tenter de présenter le maximum de titres de pièces de théâtre inédites pour compléter un tant soit peu l'information sur la création locale. Nous pensons qu'un texte de théâtre n'a de la valeur que lorsqu'il est transporté et transformé sur scène. Nous ne le répéterons jamais assez : ils sont nombreux les textes congolais qui quittent leurs tiroirs des bureaux de chambre pour affronter directement les publics. Ils méritent donc qu'on les cite.

Le travail que nous présentons, tout en se voulant une entreprise intéressante, est ambitieux à plusieurs titres :
il tente de reconstituer l'histoire d'un art inégalement pratiqué à travers le pays ;
il souhaite faire appel aux chercheurs intéressés par la dramaturgie pour s'associer à l'édification et à la réactualisation d'une histoire sociale et dynamique ;
il veut donner à quiconque souhaite cette aventure l'objectif de consigner un imaginaire collectif.

Une telle recherche existe partout où les populations se nourrissent d'écrits et de culture. En ce qui concerne la RDC, à propos du Théâtre, des ouvrages à caractère bibliographique existent. Nous citerons entre autres :
MUKALA KADIMA-NZUJI, La littérature zaïroise de langue française (1945-1965), Paris, Karthala-ACCT, 1984
MBUYAMBA KANKOLONGO A., Guide de littérature zaïroise de langue française (1974-1992, Kinshasa, Editions Universitaires Africaines, 1993

L'originalité de notre initiative, cependant, réside dans le fait que pour la première fois nous retenons les textes inédits et classons tout l'existant dans des catégories créées par rapport à sa production. Enfin nous esquissons une hiérarchisation selon des critères bien définis. Une telle réalisation ne va pas sans poser de problèmes ; mais notre prétention reste raisonnable, celle de défricher un terrain dans l'espoir de permettre aujourd'hui et demain un travail de classification.
Dans un premier temps, nous prenons l'option de présenter toutes les pièces de théâtre en notre possession à l'intérieur de trois colonnes correspondant à trois catégories :

Celle des ouvrages édités en bonne et due forme
BUABUA WA KAYEMBE, *L'ironie de la vie*, Kinshasa, Ngongi, 1978
BUABUA WA KAYEMBE, *Les flammes de Soweto*, Kinshasa, La grue couronnée, 1979
CHEIK FITA, *Cœur et Sang*, Lubumbashi, Lettres africaines, 1979
ELEBE LISEMBE Ph, *Chant de la terre/chant de l'eau*, Paris, Oswald, 1973
ELEBE LISEMBE Ph, *Le sang des noirs pour un sou*, Paris, Debresse, 1972
ELEBE LISEMBE Ph., *Simon Kimangu ou le messie noir*, Paris, Debresse, 1972

KATENDE KATSH MBIKA, *L'arbre tombe*, Likasi, C.E.D.P. du théâtre, 1978
KATENDE KATSH*, A la croisée des chemins*, Kinshasa, Ueza, 1984
KILUBA MWIKA, *Fwifwi,* Lubumbashi, Pavillon des écrivains zaïrois, 1986
LATERE AMA BULIE, *Pitié pour ces mineurs*, Kinshasa, Bobiso, 1978
MIKANZA MOBYEM, *Ngembo* (Théâtre musical), Kinshasa, PA, 1979
MIKANZA MOBYEM, *Monnaie d'échange*, Kin, les presses africaines, 1979
MIKANZA MOBYEM, *Pas de feu pour les antilopes*, Kinshasa, les Presses africaines, 1970
MIKANZA MOBYEM, *Procès à Makala*, Kinshasa, Les presses africaines, 1976
MWAMBA MUSAS, *Muzang, l'inverti par Latel-a-Latel le tout puissant*, Kinshasa, Les presses africaines, 1977
MWANZA KIBAWA, *La fille et l'école*, Lubumbashi, la Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *Enfants nourriciers*, Lubumbashi, la Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *Cris d'enfants*, Lubumbashi Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *L'enfant et la famille*, Lubumbashi, la Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *L'exploitation prohibée*, Lubumbashi, la Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *Quelle secte pour un foyer*, Lubumbashi Pléiade congolaise, 2004
MWANZA KIBAWA, *Ma dignité*, Lubumbashi, La pléiade congolaise, 2004
NGANDU P., *La délivrance d'Ilunga*, Paris, Oswald, 1977
NGENZHI LONTA, *Aimer à mourir*, Kinshasa, Bobiso, 1978
NGENZHI LONTA, *La fille du forgeron*, Kinshasa, Bobiso, 1976
NGENZHI LONTA, *La tentation de la Sœur d'Hélène*, Kinshasa, Bobiso, 1978
NGOY MUKENA, *Mgr Fariala ou le Salaire du péché*, Lubumbashi, la pensée du Sud, 2002
SANGU SONGA, *La dérive ou la chute des points cardinaux*, Paris, ORTF-DAEC, 1974
SONY LAB'OU TANSI, *La parenthèse de sang,* Paris, Hatier, 1981
TANDUNDU BISIKISI, *Quand les africains s'affrontent,* Paris, L'Harmattan, 1984
YOKA LYE MUDABA, *Kimpuanza*, Paris, ORTF-DAEC, 1974
YOKA LYE MUDABA, Tshira ou la danse des ombres et des masques, Kinshasa, Lokole, 1984
ZAMENGA BATUKENZANGA, *Bandoki, les sorciers*, Kinshasa, Saint Paul, 1978

Celle des ouvrages édités de manière douteuse

AMATO (Groupe), *Les Ismes*, Kinshasa, 1979
CATHARSIS (Groupe), *Fulani*, Lubumbashi, 1977
CHEIK FITA, *La guerre de six jours*, Kolwezi, 1979
CHEIK FITA, *Apocalypse 2000*, Kolwezi, 1979
CHIRHALWIRWA NKUNLIMWAMI, *M'siri roi du Garengaze*, Kinshasa, 1967
CHIRHALWIRWA NKUNLIMWAMI, *Un coup de Sabot*, Kin, 1967
KABEYA MUKAMBA, *Anifa ou même en enfer*, Lubumbashi, 2001
KASHALA TSHENDESHA, *Les produits du marché*, 200 ?
KASHALA TSHENDESHA, *Qui change les femmes*, Lubumbashi, 199 ?
KATENDE KATSH, *Le sang*, Kinshasa, 1979

KILUBA MWIKA, *L'empereur Ntambwe wa Tubonge*, Lubumbashi, PE, 1986
LUBOYA E., *Le secret du choix*, Kinshasa, 1966
MAISHA (Groupe), *Ngando* (adaptation), Kinshasa, 1980
MAKOLO MUSUASUA, *La devineresse*, Kananga- Lubumbashi, 1976
MIKANZA MOBYEM, *Misère*, Kinshasa, 1980
MOVA SAKANY, *Amour impossible*, Kinshasa, 1991
MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Conspiration du silence,* Kinshasa, 2000
MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Pacte de sang*, Kinshasa, 2000
MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Drame familial*, Kinshasa, 2000
MUSANGI NTEMO, *On crie à Soweto*, Kinshasa, 1978
MUTOMBO BUISTSHI et Alii, *Scandale*, Kinshasa, 1979
MWONDO THEATRE, *Buhamba*, Lubumbashi, 1976
MWONDO THEATRE, *Tafisula*, Lubumbashi, 1977
MWONDO THEATRE, *Uzazi bora*, Lubumbashi, 1978

NAMBAMBU, *Voyage au bout de la misère*, Kinshasa, 1980
NGANDU PIUS, *Bonjour Monsieur le Ministre*, Lubumbashi, 1980
NGENZHI LONTA, *Njinji, ou une fille Ngola sauvera le peuple Ngola*, Bobiso, Kinshasa, 1976
NGOMBO MVINI N'LANDU, *Nyimi n e meurt pas seul*, Kinshasa, 1979
WEMBO OSSAKO, *Amour préjugé*, Kinshasa, 1977
WEMBO OSSAKO, *Commandant Jésus*, Kinshasa, 1977
WEMBO OSSAKO, *Le Néron noir*, Lubumbashi, 1976
YOKA LYE MUDABA, *Miaramu*, Kinshasa, 1980
YOKA LYE MUDABA, *Tshira*, Kinshasa, 1978
ZAMENGA BATUKENZANGA, *Le Curé pressé*, Kinshasa, 1980

Celle des ouvrages inédits

BAKASANDA JANO, *Le sida*, L'shi
BOTULI BOLALYA, *Ekomba ou la source sans eau*, L'shi, Saint Paul, 1998
CHEIK FITA, *Moins homme*, 1978
CHEIK FITA, *Non mère*, 1981
CHEIK FITA, *Pardon ma fille*, 1977
CHEIK FITA, *Ship*, 1981
CHEIK FITA, *Afrique empire*, 1982
CHEIK FITA, *Défi ou désespoir*, 1982
CHEIK FITA, *Il était une fois un chef*, 1984
CHEIK FITA, *On divorce*, 1984
CHEIK FITA, *Projuve*, 1985
CHEIK FITA, *Conscience en déroute*, 1976
CHEIK FITA, *Morte avant terme*, 1976
CHEIK FITA, *Psychanalove*, 1977
CIDIBI CAKANDU, *Le crime du 16 Janvier*

GASIGWA MARCEL, *Destin*
GASIGWA MARCEL, *Lisa Tronilo*, Kolwezi
GASIGWA MARCEL, *Dénisement vôtre*
KABEYA MUKAMBA, *les travailleurs*
KABEYA MUKAMBA, *Vakkabo*, 1999
KATENDE KATSH, *Lève-toi et marche*, 1984
KATENDE KATSH, *Face aux intouchables*
KATENDE KATSH, *Femmes sans frontières*
KATENDE KATSH, *La jeune fille, le diable et le moulin*
KATENDE KATSH, *La pluie du matin*
KATENDE KATSH, *Le poison du siècle*
KATENDE KATSH, *Le travail, notre providence*
KATENDE KATSH, *Les règles de jeu*
KATENDE KATSH, *Monica et l'inceste*
KATENDE KATSH, *Trône à quatre*
KATENDE KATSH, *Vox populi*
KATENDE KATSH,*Ton combat femme noire*, 1982
KAZADI NGELEKA, *Clientèle à domicile*, Lubumbashi
KAZADI NGELEKA, *Fatum*, 1987
KAZADI NGELEKA, *La méchante Asha*
KAZADI NGELEKA, *La révolte de Pombo*
KAZADI NGELEKA, *Les larmes dangéliques*
KAZADI NGELEKA, *Mon prochain*, 1999
KEBA TAU, *Auguste PH*
KILUBA MWIKA, *Ma mère ennemie*, 1999
KILUBA MWIKA, *Lieu 4*, 2000
KILUBA MWIKA, *Le Wayambard*,
MOVA SAKANY, *Kandeta. La vendetta africaine*, 1999
MOVA SAKANYI, *Le sot métier*, 1989

MOVA SAKANYI, *Black uhuru : hommage à Nelson Mandela*, 1990
MOVA SAKANYI, *Le malheur est une fête*, 1999
MOVA SAKANYI, *Nkosi ou Kabila le soldat du peuple*, 2001
MOVA SAKANYI, *Tout se paye ici bas*, 1989
MWANZA KIBAWA, *Asha ou l'union des diables*
MWANZA KIBAWA, *Deux coupes pour Jeannine*
MWANZA KIBAWA, *L'homme de demain*
MWANZA KIBAWA, *Le poison du ciel*
MWANZA KIBAWA, *Dans l'unité produisons plus*
MWANZA KIBAWA, *Femmes Leaders*
MWANZA KIBAWA, *L'abcès crevé*
MWANZA KIBAWA, *La pluie du matin*
57. MWANZA KIBAWA, *Lossa ou la fille à problème*

MWANZA KIBAWA, *Le destin refusé*
MWANZA KIBAWA, *Le hibou*
MWANZA KIBAWA, *Le mort est-il mort ?*
MWANZA KIBAWA, *Lutte noble*
MWANZA KIBAWA, *Remplissez d'eau les cuves*
MWANZA KIBAWA, *Rira bien*
MWANZA KIBAWA, *Scandale*
MWANZA KIBAWA, *Un fléau a quand le remède*
NGOMBE CAR L'EAU (Né Carlo), *Mal agréable*, Kolwezi
NGOMBE CAR L'EAU, *Masculin féminin*
NGOMBE CAR L'EAU, *Zéro chance*
NGOMBE CAR L'EAU, *11ème commandement*
NGOMBE CAR L'EAU, *Sommeil d'Adam*
NGOMBE CAR L'EAU, *Mode d'emploi*
NGOMBE CAR L'EAU, *Excès de conscience*
NTUMBA WA MULUMBA, *Un nègre au pouvoir*, 1964
SYNTHESES, *La mort du Géant*, Lubumbashi
TSHIKAMBA NAWEJ P., *Le dernier jour de trios condamnés,* Lubumbashi

Une deuxième opération consiste à retourner dans chacune des catégories avancées pour relever :
Les ouvrages qui racontent une histoire
Les ouvrages qui sont des pages d'indications à partir desquelles se développent une ou des histoires :
Groupe Catharsis, *Fulani*, Lubumbashi, 1977
Groupe Maisha, *Ngando*, Kinshasa, 1980

Les ouvrages qui sont des créations collectives.
Groupe Mwondo Théâtre, *Buhamba*, Lubumbashi, 1976
Groupe Mwondo Théâtre, *Tafisula*, Lubumbashi, 1977
Groupe Mwondo Théâtre, *Uzazi bora*, Lubumbashi, 1978
Groupe Amato, *Les Ismes*, Kinshasa, 1979
Groupe Sambole, *Dongolo miso*, Kinshasa, 1980
Groupe Synthèse, *La mort du Géant*, Lubumbashi, 2002

Une troisième opération, enfin, va nous amener à lire tous les écrits dans le but de classer les pièces de théâtre :
- par thématique
- en textes difficilement mis en scène, parce que jugés trop littéraires
- en textes écrits pour être joués

Cette dernière étape est encore à venir. En ses deux derniers points, il sera d'abord question de dégager les caractéristiques particulières du code utilisé pour, ensuite, nous engager de manière plus significative dans notre tentative de hiérarchisation des textes.

L'entreprise, à ce niveau précis, prend une nouvelle dimension mais ne va pas sans difficulté pratique.

En effet, il n'est pas évident d'entrer en contact avec un ouvrage édité. La plupart des livres publiés l'ont été en nombre réduit et n'ont pas connu de réédition. C'est le cas notamment des œuvres produites entre 1960 et 1990. Ces dernières ne se retrouvent dans aucune bibliothèque publique ou privée et demeurent des possessions de quelques érudits qu'il faut encore retrouver. La difficulté est d'autant plus grande qu'Internet n'offre aucune solution de rechange ; et si l'on n'y prend garde, un certain nombre d'écrits de forme dramatique est en voie de disparition.

Les textes publiés entre 1990 et 2003 sont peu nombreux et n'arrivent même pas en bibliothèque. Là encore, les auteurs, pour la plupart, peu soutenus, s'arrangent avec des maisons d'édition qui affichent un enthousiasme moyen. Dans toutes les villes de la RDC, il manque cruellement ce qu'on pourrait appeler « Le Marketing du livre » que prendraient en relais les médias. Néanmoins, il reste encore possible de rencontrer les auteurs de textes réduits en vendeurs de leurs propres livres.

La grande difficulté demeure la découverte des textes inédits : tous les manuscrits sont en exemplaire unique et ne se cèdent jamais ; quand bien même un manuscrit se serait transformé en texte saisi et reproduit pour le compte d'une troupe théâtrale, cette dernière ne prête jamais son polycopié. Notre démarche, malgré tout, est de rencontrer les responsables des troupes théâtrales et de ramasser toutes les informations disponibles en escomptant obtenir des résultats satisfaisants. Mais comment savoir qu'il existe des textes alors que leurs auteurs sont parfaitement inconnus ? Comment arracher une information concernant une pièce écrite et jouée dans une autre ville du pays ? Il faut déplorer le mauvais fonctionnement de l'outil informatique qui aurait pu raccourcir les distances. A ce jour, il n'existe pas, hélas ! à l'intérieur des cités, de réseaux qui échangeraient de manière intelligente et utile les données relatives à l'histoire scientifique et culturelle du pays, d'une province ou même d'une localité. Nous sommes donc toujours condamnés à recourir à une méthode de recherche quasi artisanale, ce qui ralentit sensiblement l'allure du travail et accentue son caractère provisoire.

Du point de vue esthétique, le corpus relativement limité que nous avons pu rassembler, nous pouvons provisoirement le classifier en trois types

Hormis le fait que certaines de ces pièces de théâtre font usage systématique du langage gestuel, étant donné la présence prépondérante de la chorégraphie – cas de Tafisula du groupe Mwondo Théâtre – nous avons pu déceler au niveau de l'écriture, une première tendance, celle d'un théâtre universitaire ou, à la limite, scolaire.

Cette première tendance se caractérise par une écriture savante, un langage peu accessible au grand public, une intrigue nouée autour d'une crise à la manière du théâtre classique. Le théâtre, dont l'actualisation, quant elle a lieu, se fait dans des cercles d'universitaires, soulève souvent des problèmes philosophiques d'une certaine ampleur, tout en exploitant des éléments puisés de la vie quotidienne. Surtout, autour des années 70 à 90, ce théâtre a beaucoup exploité les événements politiques de cette époque, marquée par la dictature mobutienne.

C'est sous cette rubrique que nous pouvons placer des dramaturges de la trempe de Pius Ngandu Nkashama avec sa « Délivrance d'Ilunga », Mikanza Mobyem, Yoka Lye Mudaba, Elebe Lisembe, Keba Tau, Makolo Muswaswa et Buabua wa Kayembe (la liste n'est pas close).

La deuxième tendance, que l'on peut situer aux antipodes de la précédente, est celle que l'on peut facilement rapprocher du théâtre du boulevard. En effet, à l'instar de ce dernier, ce théâtre de type populaire s'adresse à un public peu sensible aux grandes ambitions littéraires. Et, toujours comme lui, c'est un théâtre de divertissement, caractérisé dans ce sens par la recherche à procurer au public l'éternel plaisir du théâtre, en provoquant chez lui une émotion facile et un sourire complice, sans pour autant se départir de son rôle foncièrement éducateur. Car, quoi qu'il en soit, derrière ce rire facile, ce sourire complice, le dramaturge, après avoir dressé un tableau peu reluisant de mœurs de son temps, s'efforce par la même occasion de faire passer son message. Message visant à obtenir de son public la renonciation de certains travers. Sous cette rubrique foisonne la plupart des dramaturges congolais, notamment le très prolixe Mwanza Kibawa, ainsi que toutes les créations du Mwondo Théâtre, pour ne citer que ceux-là.

Entre les deux pôles, s'installe une catégorie de littérature dramaturgique intermédiaire : ni trop savante ni populaire. En effet, dans une langue et sous une écriture qui s'efforce de préserver certaines normes, des dramaturges congolais produisent des œuvres d'une certaine facture, sans qu'à leur propos on puisse les situer ni dans la catégorie intellectualiste ni dans la populaire.

C'est ici que nous pouvons ranger les œuvres de Mova Sakanyi, Kiluba Mwika, Katende Katsh et Cheik Fita, parmi tant d'autres (Zamenga Batukezanga, Ngenzi, Lonta, etc.)

Nous tenons à signaler que cette classification, en raison de la nature du travail que nous sommes en train de réaliser, ne peut être considéré que comme provisoire. Dès lors que nous aurons appliqué à notre étude une critique thématique plus approfondie, il nous sera loisible de modifier notre classement, au vu des éléments d'appréciation que nous aurons alors dégagés.

Annexe
TEXTES THEATRAUX DISPONIBLES

DE 1960 A 1970

NTUMBA WA MULUMBA, *Un nègre au pouvoir*, 1964
LUBOYA E., *Le secret du choix*, Kinshasa, 1966
CHIRHALWIRWA NKUNLIMWAMI, *M'siri roi du Garengaze*, Kinshasa, 1967
CHIRHALWIRWA NKUNLIMWAMI, *Un coup de Sabot*, Kinshasa, 1967

DE 1970 A 1980
MIKANZA MOBYEM, *Pas de feu pour les antilopes*, Kinshasa, les Presses africaines, 1970
ELEBE LISEMBE Ph., *Simon Kimangu ou le messie noir*, Paris, Debresse, 1972
ELEBE LISEMBE Ph. *Le sang des noirs pour un sou*, Paris, Debresse, 1972
ELEBE LISEMBE Ph., *Chant de la terre/chant de l'eau*, Paris, Oswald, 1973
YOKA LYE MUDABA, *Kimpuanza*, Paris, ORTF-DAEC, 1974
SANGU SONGA, *La dérive ou la chute des points cardinaux*, Paris, ORTF-DAEC, 1974
CHEIK FITA, *Morte avant terme*, 1976
CHEIK FITA, *Conscience en déroute*, 1976
CHEIK FITA, *La fille du forgeron*, Kinshasa, Bobiso, 1976
NGENZHI LONTA, *Njinji, ou une fille Ngola sauvera le peuple Ngola*, Bobiso, 1976
WEMBO OSSAKO, *Le Néron noir*, Kinshasa, 1976
MAKOLO MUSUASUA, *La devineresse*, Kananga-Lubumbashi, 1976
MIKANZA MOBYEM, *Procès à Makala*, Kinshasa, Les presses africaines, 1976
MWONDO THEATRE, *Buhamba*, Lubumbashi, 1976
CATHARSIS (Groupe), *Fulani*, Lubumbashi, 1977
MWONDO THEATRE, *Tafisula*, Lubumbashi, 1977
NGANDU P., *La délivrance d'Ilunga*, Paris, Oswald, 1977
WEMBO OSSAKO, *Commandant Jésus*, Kinshasa, 1977
WEMBO OSSAKO, *Amour préjugé*, Kinshasa, 1977
MWAMBA MUSAS, *Muzang, l'inverti par Latel-a-Latel le tout puissant*, Kinshasa, Les presses africaines, 1977
CHEIK FITA, *Psychanalove*, 1977
CHEIK FITA, *Pardon ma fille*, 1977
CHEIK FITA, *Moins homme*, 1978
KATENDE KATSH MBIKA, *L'arbre tombe*, Likasi, C.E.D.P. du théâtre, 1978
NGENZHI LONTA, *La tentation de la Sœur d'Hélène*, Kinshasa, Bobiso, 1978
NGENZHI LONTA, *Aimer à mourir*, Kinshasa, Bobiso, 1978
YOKA LYE MUDABA, *Tshira*, Kinshasa, 1978
BUABUA WA KAYEMBE, *L'ironie de la vie*, Kinshasa, Ngongi, 1978
LATERE AMA BULIE, *Pitié pour ces mineurs*, Kinshasa, Bobiso, 1978
MAISHA (Théâtre du CEDAR, INA/Kin), Kinshasa, *Maisha*, 1978
MUSANGI NTEMO, *On crie à Soweto*, Kinshasa, 1978
MWONDO THEATRE, *Uzazi bora*, Lubumbashi, 1978
CHEIK FITA, *Cœur et Sang*, Lubumbashi, Lettres africaines, 1979
CHEIK FITA, *Apocalypse 2000*, Kolwezi, 1979
CHEIK FITA, *La guerre de six jours*, Kolwezi, 1979
AMATO (Groupe), *Les Ismes*, Kinshasa, 1979
BUABUA WA KAYEMBE, *Les flammes de Soweto*, Kinshasa, La grue couronnée, 1979
MIKANZA MOBYEM, *Monnaie d'échange*, Kinshasa, les presses africaines, 1979
MIKANZA MOBYEM, *Ngembo* (Théâtre musical), Kinshasa, PA, 1979
MUTOMBO BUISTSHI et Alii, *Scandale*, Kinshasa, 1979
KATENDE KATSH, *Le sang*, Kinshasa, 1979

NGOMBO MVINI N'LANDU, *Nyimi n e meurt pas seul*, Kinshasa, 1979
YOKA LYE MUDABA, *Miaramu*, Kinshasa, 1980
ZAMENGA BATUKENZANGA, *Bandoki, les sorciers*, Kinshasa, Saint Paul, 197 ?
ZAMENGA BATUKENZANGA, *Le Curé pressé*, Kinshasa, 1980
NGANDU P., *Bonjour Monsieur le Ministre*, Lubumbashi, 1980
MAISHA (Groupe), *Ngando* (adaptation), Kinshasa, 1980
NAMBAMBU, *Voyage au bout de la misère*, Kinshasa, 1980
MIKANZA MOBYEM, *Misère*, Kinshasa, 1980
SAMBOLE (Groupe), *Dongolo Miso*, Kinshasa, 1980

DE 1980 A 1990
SONY LAB'OU TANSI, *La parenthèse de sang,* Paris, Hatier, 1981
CHEIK FITA, *Ship*, 1981
CHEIK FITA, *Non mère*, 1981
CHEIK FITA, *Afrique empire*, 1982
CHEIK FITA, *Défi ou désespoir*, 1982
KATENDE KATSH, *A la croisée des chemins*, Kinshasa, Ueza, 1984
KATENDE KATSH, *Ton combat femme noire*, 198 ?
KATENDE KATSH, *Lève-toi et marche*, 198 ?
TANDUNDU BISIKISI, *Quand les africains s'affrontent,* Paris, L'Harmattan, 1984
YOKA LYE MUDABA, *Tshira ou la danse des ombres et des masques*, Kinshasa, Lokole, 1984
KAZADI NGELEKA, *Fatum*, 1987
MWANZA KIBAWA, *L'abcès crevé*
MWANZA KIBAWA, *Vox populi*
MWANZA KIBAWA, *Face aux intouchables*
MWANZA KIBAWA, *Femmes sans frontières*
MWANZA KIBAWA, *Le poison du siècle*
MWANZA KIBAWA, *Les règles de jeu*
MWANZA KIBAWA, *La pluie du matin*
MWANZA KIBAWA, *La jeune fille, le diable et le moulin*
MWANZA KIBAWA, *Trône à quatre*
MWANZA KIBAWA, *Monica et l'inceste*
MWANZA KIBAWA, *Le travail, notre providence*
KEBA TAU, *Auguste PH*
KABEYA MUKAMBA, *les travailleurs*
MOVA SAKANYI, *Tout se paye ici bas*, 1989
MOVA SAKANYI, *Le sot métier*, 1989
MOVA SAKANYI, *Black uhuru : hommage à Nelson Mandela*, 1990
KILUBA MWIKA, *L'empereur Ntambwe wa Tubonge*, Lubumbashi, PE, 1986
KILUBA MWIKA, « *Fwifwi, Lubumbashi, Pavillon des écrivains zaïrois*, 1986
KILUBA MWIKA, « *Le Wayambard*

DE 1990 A 2004

MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Drame familial*, Kin, 2000
MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Pacte de sang*, Kin, 2000
MOVA SAKANY, MUMENGI, D., *Conspiration du silence,* Kin, 2000
MOVA SAKANY, *Amour impossible*, Kinshasa, 1991
MOVA SAKANY, *Kandeta. La vendetta africaine*, 1999
MOVA SAKANY, *Le malheur est une fête*, 1999
MOVA SAKANY, *Nkosi ou Kabila le soldat du peuple*, 2001
KABEYA MUKAMBA, *Anifa ou même en enfer*, Lubumbashi, 2001
NGOY MUKENA, *Mgr Fariala ou le Salaire du péché*, Lubumbashi, la pensée du Sud, 2002

KASHALA TSHENDESHA, *Qui change les femmes*, Lubumbashi, 199 ?
KASHALA TSHENDESHA, *Les produits du marché*, 200 ?

BOTULI BOLALYA, *Ekomba ou la source sans eau*, Lubumbashi, Saint Paul, 1998
BOTULI BOLALYA, Wangipaya, Lubumbashi, Saint Paul, 1998
KILUBA MWIKA, *Ma mère ennemie*, 1999
KILUBA MWIKA, *Lieu 4*, 2000
MWANZA KIBAWA, *Ma dignité*, Lubumbashi, La pléiade congolaise, 2004
100. MWANZA KIBAWA, *Enfants nourriciers*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *La fille et l'école*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *L'exploitation prohibée*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *L'enfant et la famille*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *Quelle secte pour un foyer*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *Cris d'enfants*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *Pas d'enfants soldats*, Pléiade, 2004
MWANZA KIBAWA, *Lossa ou la fille à problème*
MWANZA KIBAWA, *Femmes Leaders*
MWANZA KIBAWA, *Remplissez d'eau les cuves*
MWANZA KIBAWA, *L'homme de demain*
MWANZA KIBAWA, *Le poison du ciel*
MWANZA KIBAWA, *Un fléau a quand le remède*
MWANZA KIBAWA, *Le destin refusé*
MWANZA KIBAWA, *Scandale*
MWANZA KIBAWA, *Deux coupes pour Jeannine*
MWANZA KIBAWA, *Le mort est-il mort ?*
MWANZA KIBAWA, *Rira bien*
MWANZA KIBAWA, *Dans l'unité produisons plus*
MWANZA KIBAWA, *Lutte noble*
MWANZA KIBAWA, *Le hibou*
MWANZA KIBAWA, *Asha ou l'union des diables*
KABEYA MUKAMBA, *Vakkabo*, Lubumbashi, 199 ?
KAZADI NGELEKA, *Mon prochain*, 199 ?
CIDIBI CAKANDU, *Le crime du 16 Janvier*
GASIGWA M., *Lisa Tronilo*, Kolwezi
GASIGWA M., *Destin*
GASIGWA M., *Dénisement vôtre*
NGOMBE CAR L'EAU (Né Carlo), *Mal agréable*, Kolwezi
NGOMBE CAR L'EAU, *Sommeil d'Adam*
NGOMBE CAR L'EAU, *Excès de conscience*
NGOMBE CAR L'EAU, *Mode d'emploi*
NGOMBE CAR L'EAU, *11ème commandement*
NGOMBE CAR L'EAU, *Masculin féminin*
NGOMBE CAR L'EAU, *Zéro chance*
BAKASANDA J., *Le sida*, Lubumbashii
KAZADI NGELEKA, *Clientèle à domicile*, Lubumbashi
KAZADI NGELEKA, *Les larmes dangéliques*
KAZADI NGELEKA, *La révolte de Pombo*
KAZADI NGELEKA, *La méchante Asha*
SYNTHESE, *La mort du Géant*, Lubumbashi
TSHIKAMBA NAWEJ P., *Le dernier jour des trois condamnés*, Lubumbashi.

TABLE DES MATIERES

PREFACE ……2
AVANT-PROPOS ……..3
PROGRAMME ……...4
ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES …… …… 4
ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE …… …… ..4
ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE …… 5
ATELIER IV : AUTRES GENRES ……. 5
ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE …… 6
II. COMPOSITION DES BUREAUX …… 9
A. TRAVAUX EN PLENIERE : …… …… 9
B. TRAVAUX EN ATELIERS …… 9
ATELIER II. LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE …… 9
ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE …… 9
ATELIER IV. AUTRES GENRES ……. 9
ATELIER V. QUESTIONS DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE …….. 9

III. ORGANISATION GENERALE ……..9
1. COMITE D'HONNEUR ET DE SOUTIEN ……..9
2. COMITE SCIENTIFIQUE …….. 10
3. COMITE D'ORGANISATION …… 10
4. COMMISSION DE LOGISTIQUE ……. 10

IV. ADRESSES UTILES …….. 10
SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES …….. 11
ALLOCUTION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI……11
MOT DE CIRCONSTANCE DU DOYEN……... …….. 13
PRESENTATION DE L'ARGUMENT (J.P. BWANGA ZANZI)……. 15
LITTERATURE AFRICAINE DE LA LANGUE FRANCAISE: FLASH SUR QUELQUES ECRIVAINS VEDETTES(PATRICE NYEMBWE TSHIKUMAMBILA) …… 17
LITTERATURE AFRICAINE FRANCOPHONE DU XX_{EME} SIECLE: UNE DYNAMIQUE DE LA DECOLONISATION BRADEE (MAURICE AMURI MPALA) …… 23
UNE LITTERATURE POLITISEE ET ENCLAVEE: L'ECRIVAIN CONGOLAIS, LE LECTEUR ET LE CRITIQUE (NGWARSUNGU CHIWENGO) …… 34
ATELIER I. PARCOURS HISTORIQUES …….. 39
COMMENT L'APPELER (JACQUES KEBA TAU) …… 39
CHRONOFILM DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (1960 - 2004) FRANCOIS ABIBI AZAPANE MANGO …… 41
LA PHYSIONOMIE ACTUELLE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (MARCEL KONGO TSAKALA) …… 46
LA PROMOTION DES LETTRES CONGOLAISES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (HUIT MULONGO KALONDA …….. 50
LITTERATURES AFRICAINES D'EXPRESSION ANGLAISE ET FRANCAISE: MEMES COMBATS, DIVERSES STRATEGIES DE 1960 A CE JOUR (FELIX ULOMBE) …….. 53
LA LITTERATURE CONGOLAISE EN RDC: LA TRAVERSEE DU DESERT (CHRISTOPHE CASSIU) ……. 59
LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN CHIFFRES …… .. 65
UNE ANALYSE STATISTIQUE (DANIELE CANDA KISHALA) …… 65
LA QUESTION D'ESNEIGNEMENT DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN RDC : PARCOURS HISTORIQUE ET PROBLEMES (JP BWANGA ZANZI, MUKADI KABONGO, NYEMBO NDOBEZYA) …….. 75
ATELIER II. …….. 86
LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE …….. 86
DISCONTINUITES LITTERAIRES ET FIGURES DE LA PERSONNE: REFLEXION SUR LA MODERNITES ET SES CONSEQUENCES EN LITTERATURE FRANCOPHONE AU SUD DU SAHARA (GEORICE MADEBE) ……. 86
DENOMINATION ET AFRO-PESSIMISME EN LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE
FABIEN HONORE KABEYA MUKAMBA ……103

LES DOUCEURS DU BERCAIL D'AMINATA SOW FALL OU LA THEMATIQUE DE L'ESPOIR (ESTHER MUJINGA SAPATO)……..……. 111

LA "METISSITE" : UNE NOUVELLE FIGURE DE L'IDENTITE AFRICAIN CHEZ VALENTIN YVES MUDIMBE ET MBWIL A MPAANG NGAL A L'ERE DE LA MONDIALISATION (EMMANUEL BANYESIZE) …….. 117
LA CAFRITUDE, PUINEE ATTENDUE DE LA NEGRITUDE (AMBOURHOUET BIGMANN) … 121
LE ROMAN AFRICAIN D'EXPRESSION FRANCAISE ET SES CONSTANTES THEMATIQUES (1960 A NOS JOURS) : UNE APPROCHE SOCIOCRITIQUE (ALPHONSE MBUYAMBA KAKOLONGO …… 129
LE CONFLIT POLITIQUE, LE CONFLIT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DANS " ALLAH N'EST PAS OBLIGE" (ALAIN SISSAO) ……139
LA THEMATIQUE DE LA MISERE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE: APPROCHE LINGUISTIQUE(JP. BWANGA ZANZI)……..141
LE ROMAN PHILOSOPHIQUE DANS LA LITTERATURE CONGOLAISE : UN EFFORT A FOURNIR(SEBASTIEN SHINDANO MPOYO) …… 147
"MIGRITUDE", AMOUR ET IDENTITE: L'EXEMPLE DE CALIXTHE, BELAYA ET KEN BUGUL (ALPHA NOEL MALONGA)……. 151
DE LA PROBLEMATIQUE DES IDENTITES DANS LE ROMAN AFRICAIN. CAS DE L'AVENTURE AMBIGUË DE CHEIK HAMIDOU KANE (KANKWENDA ODIA). …….. 157
LE PLURALISME MEDICAL A TRAVERS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (ALBERT DIAMBILE LUBOYA) ……. 161
LA SYMBOLIQUE DES CONFLITS ETHNIQUES DANS LES GENRES ORATOIRES RELIGIEUX EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (MOKET MWANA KITENGE) …… 172
L'HUMANISME SENGHORIEN FACE A LA CONSTRUCTION DE L'UNIVERSEL (VINCENT DE PAUL LUBUYA KITABI) …… 177
ETUDE DE LA VIOLENCE ET DES INTERDITS DANS L'ESPACE DES CHAMPS LITTERAIRES AFRICAINS (MONGA LUMAMATAMBO) …….. 183

ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE ……. 191
LE SORT DE L'EPIQUE DANS LE "DISCOURS AFRICAIN" D'AHMADOU KOUROUMA (BRIGITTE DODU) ……. 191
LA VOIX ENRAGEE DE L'ENFANT A L'AGE DE LA MONDIALISATION : "KOUROUMA; DONGALA ET KEN BUGUL" (KASONGO KAPANGA) …… 199
LA POLEMOLOGIE COMME SOURCE DE CREATION ARTISTIQUE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (BANZA KASANDA) ……. 208
PRE-TEXTE, CO-TEXTE ET HYPER-TEXTE OU LIEUX D'ANALYSE DU TEXTE FRANCO-AFRICAIN (EDEMA ATIBAKWA BABOYA) …… 211
LECTURE INTERTEXTUELLE D'UN POEME DE TITO YISUKU(Cidibi cia kandu)……214

ROMAN AFRICAIN ET ROMAN AMERICAIN :REGARDS CRITIQUES ET QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES FONCTIONS SOCIALES DE L'ECRIVAIN (ACHUKANI OKABO 220
DES SCHEMES DES LITTERATURES ORALES AFRICAINES A TRAVERS LES DANSES : RELEVE DES VALEURS EDUCATIVES (LISINGO TOFOTA) …… 229
TIERS ESPACES DE L'ECRITURE ET PROBLEME TYPOLOGIQUE DANS "VIE ET MŒURS D'UN PRIMITIF EN ESSOMME QUATRE VINGT-ONZE DE P. NGANDU (KAYEMBE KABEMBA) 233
LE PLURILINGUISME COMME STRATEGIE DE L'ECRITURE CHEZ ZAMENGA BATUKEZANGA (RICHARD MUKENDI NKASHAMA ET NESTOR DIANSOSISA M.B. ……236
DIFFERENTES FIGURES DU REALISME CHEZ JORGE LUIS BORGES, HENRY JAMES ET TCHIKAYA U TAM'SI : HASARD OU INFLUENCE ? (ACHUKANI OKABO) …….. 253
CHRISTOPHER OKIGBO: L'ECRITURE ET L'ENGAGEMENT (MUTOKE TUJIBIKILE) ……. 257

ATELIER IV. AUTRES GENRES ……. 261
L'EXPLOITATIOH D'UN ROMAN DE LITTERATURE DE JEUNESSE NEGRO-AFRICAIN EN CLASSE DE FL2/FLE (Astrid BERRIER) …… 261
LE THEATRE POPULAIRE CONGOLAIS: ENJEUX ET PERSPECTIVE (Huit MULONGO KALONDA BA-MPETA) …….. 267
LE MASQUAGE COMME STRATEGIE DANS LE THEATRE DE DEUX RIVES DU CONGO (C. KAPANGA KAPELE M.K.) ……. 270
DU THEATRE FILM VERS UN LANGAGE DE L'IMAGE THEATRALE : GROS PLAN SUR LA TROUPE THEATRALE MUFWANKOLO (MPUNGU MULENDA SAIDI) ……. 274
LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE : UN PARCOURS RYTHMIQUE ET THEMATIQUE (MAURICE MONSENGO VANTIBAH) ……. 277

LA PRODUCTION THEATRALE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :

UN INVENTAIRE, UNE CATEGORISATION VERS UNE HIERARCHISATION (MPUNGU MULENDA SAIDI, FLORIBERT SAKWA ET CHRISTIAN KUNDA) …… 282
LE THEATRE AU SERVICE DU POUVOIR (CHRISTIAN KUNDA MUTOKI) …… 291
POESIE ET HISTOIRE IMMEDIATE : LECTURE EVENEMENTIELLE DE AMOUR DE LA PATRIE, RECUEIL DE POEMES DE NESTOR DAIMBWANA (ARTHUR JANO BAKASANDA) 294
ATELIER V. QUESTION DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE ……. 303
ETUDES LITTERAIRES AFRICAINES ET LITTERATURES EMERGENTES: QUELLES METHODOLOGIES ? (SALAKA SANOU) ……. 303
LA RESTAURATION DES LANGUES CLASSIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO POUR UNE FRANCOPHONIE DE PLUS EN PLUS ELARGIE (KIZOBO O'BWENG-OKWESS) ……. 311
LA RECEPTION DE LA LITTERATURE CONGOLAISE A L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI, QUARANTE ANS APRES L'INDEPENDANCE (FIDELE NDOMBE MWEPU) …… 317
VERS UNE COUPURE SOCIOLINGUISTIQUE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE CAS DE LA NOUVELLE AFRICAINE DE LANGUE FRANCAISE (MAURICE MUYAYA WETU ET MAURICE NJILA NGANDU) …….. 320
ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES ET PRAXEOLOGIQUES DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE ECRITE EN FRANÇAIS (MPAMBA KAMBA) …….. 322
LE PARADIGME PRAXEO-SOCIOLOGIQUE ET LA PROMOTION DE LA CULTURE INTERDISCIPLINAIRE EN LITTERATURE (G. KAMBAJI WA KAMBAJI) …….. 339
LA LITTERATURE ET LE PROGRES HUMAIN (KONGO TSAKALA) ……. 341
MOT DE REMERCIEMENT DU DELEGUE DES INTERVENANTS EXTERIEURS (ROMOUALD FONKOUA) …… 347
MOT DE CLOTURE DU SECRETAIRE GENERAL ACADEMIQUE ……..……347
RAPPORT GENERAL …….. 348
TABLE DES MATIERES …….369